



# Les Trois Zouloulais

Florence Jenner-Metz / Stéphane Henrich

## 1

Dans la tribu des Zouloulais, il est de tradition que le grand sorcier, parvenu à sa soixantième année, aille prier les anciens sur le lointain mont de la lune. Ce long et périlleux voyage lui permet de regagner ses pouvoirs afin que le village soit protégé des mauvais esprits pour les années à suivre.

---

## 2

Avant de partir, Zoré, le sorcier, remet à trois enfants du village, qui seuls peuvent toucher les gris-gris ancestraux sans se brûler les mains, les objets magiques de son pouvoir : le collier aux perles noires comme la nuit qui protège des pires maladies, la peau du grand tigre des forêts oubliées qui assure un ciel clément et la canne taillée dans le cœur du baobab qui dirige l'esprit des vents.

---

## 3

À l'étonnement de tous, Zoré appelle trois enfants qui ne sont pas vraiment réputés pour leur sagesse. Au contraire, ils se querellent sans cesse. Il choisit tout d'abord Amoura, une petite fille aux tresses chamarrées, agile comme une gazelle. Puis, il se décide pour Yao, un grand gaillard très dégourdi au regard perçant. Enfin, Mohammed, plus petit que les deux autres, mais espiègle comme le serpent et vif comme le léopard, est le troisième élu.

---

## 4

« Mes enfants, leur annonce-t-il, voici le jour de mon départ. Mon absence sera longue et le chemin périlleux. C'est à vous que je remets les trois objets qui protègent le village. Montrez-vous en dignes. »

Après un long silence, il poursuit.

« À toi, Amoura, je confie le collier que tu porteras à ton cou nuit et jour. À toi, Yao, voici la peau du grand tigre. Tu ne la quitteras pas des yeux. À toi, Mohammed, cette canne en bois de baobab sera ton compagnon de route pour traverser la savane. Ne perdez pas ces emblèmes. Et surtout écoutez votre cœur ! »

Les trois enfants, très fiers d'avoir été choisis, promettent avec assurance.

---

## 5

Un jour passe, puis un autre.

Amoura est coquette et trouve son collier fort joli, bien plus joli que tous ceux des autres petites filles du village. Elle s'habille alors de sa plus belle tunique et remonte ses cheveux pour être plus élégante encore. Ainsi parée, elle arbore son collier magique avec arrogance devant ses petites camarades, bien évidemment jalouses, d'autant plus qu'Amoura s'amuse à passer et à repasser devant elles sans leur adresser un seul mot.

Ce qui doit arriver, arrive. Les anciennes copines de jeu la délaissent et s'en vont jouer ailleurs. Mécontente et déçue, elle s'enferme dans sa case. De toute façon, elle n'a plus besoin des autres !

---

## 6

Un jour passe, puis un autre. Yao, qui garde ses chèvres près du marigot, observe du matin au coucher du soleil le petit Mohammed jouant à arroser les rhinocéros et à attraper par les pattes les stupides crapauds. Il pense qu'il est bien petit pour avoir autant de responsabilité. En tant qu'aîné, c'est à lui de garder les gris-gris du grand sorcier. Et puis avec ce bâton de pouvoir, il gardera plus facilement ses chèvres. Il décide donc de voler la longue canne qui traîne à côté du fromager.

---

## 7

La peau de tigre sur le dos, Yao est presque invisible dans les hautes herbes. Il se glisse jusqu'au pied du fromager où Mohammed sommeille ; mais le vent du soir se lève et fait danser les feuilles des hautes branches. Mohammed se redresse d'un bond et assène quelques bons coups au grand gaillard qui s'enfuit sans demander son reste jusque dans l'obscurité de sa case.

Quant à Mohammed, craignant qu'on ne lui vole son précieux bâton, il fuit la compagnie de ses semblables, pensant d'ailleurs valoir bien mieux qu'eux.

---

## 8

Les jours passent et le sorcier ne revient toujours pas. Les hommes et les femmes du village commencent à s'inquiéter.

« Et les objets magiques qui sont entre les mains de trois cœurs secs ! » se lamentent-ils.

Le ciel change de couleur, les vents se lèvent. Enfin, les tout petits se mettent à tomber malades, les uns après les autres.

---

## 9

Alors, Amoura qui possède le collier de guérison, pense avec orgueil pouvoir les sauver. Elle recouvre le front fiévreux de chaque nourrisson des précieuses perles. Mais rien n'y fait.

---

## 10

Yao, avec sa peau de mille feux, est certain de redonner au soleil tout son éclat. Il allume un grand feu et, vêtu de l'étoffe féline, se met à danser avec force cris autour du brasier. Mais rien n'y fait.

---

## 11

Quant à Mohammed, le bâton dresseur des vents à la main, il se vante de pouvoir les dompter. Au sommet du fromager, il brandit la lourde canne sous les yeux de tous les villageois. Mais rien n'y fait. Les nourrissons continuent de pleurer, le ciel reste sombre et les vents soulèvent la terre rouge.

---

## 12

Les trois enfants baissent la tête. Ils ne se sentent plus vraiment dignes de la confiance du sorcier.

---

## 13

Alors, en silence, ils déposent à terre, sous les yeux de tous leurs anciens amis, le collier de perles noires, la peau du tigre des forêts oubliées et la canne taillée dans le cœur du baobab. Soudain, sur la peau du tigre, les perles deviennent translucides et la canne s'enfonce dans la terre sèche jusqu'aux sources les plus profondes.

Les objets redeviennent magiques !

---

## 14

Petit à petit, les vents se calment, le ciel s'éclaircit et des cris joyeux sortent des cases. La joie revient au village... en même temps que le sorcier.

---

## 15

Ce soir, on fait une grande fête. et tout le monde est là. sous les yeux rieurs de Yao, Mohammed et Amoura, le sorcier raconte ses aventures, sans en oublier aucune, bien sûr !

Mais la plus belle, celle qui raconte l'étrange histoire de la véritable magie et de l'amitié entre trois enfants, celle-là, il la garde au fond de son cœur.

Depuis ce jour, nos trois Zouloulais sont inséparables.

---